

PLATEFORME TRANSNATIONALE POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

FICHE SYNTHÉTIQUE DE PROJET

TITRE DU PROJET	«Appui aux initiatives de développement humain local dans la ville de Casablanca dans le domaine de l'enfance de la rue.»
DUREE ET BUDGET	Début : 2007 Fin : 2010 Durée : 3 ans Budget : 762.000 EURO
PARTENAIRES (ajouter photo)	BAYTI : Association de protection de l'Enfance en situation difficile www.bayti.ma (Ajouter informations)
LIEU D'INTERVENTION	Région : Grand Casablanca. Au niveau national et au niveau Régional
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	Protection de l'enfance et jeunesse en contexte métropolitain (ajouter infos)
GROUPE CIBLE	<p>Groupe(s) cible(s) - 1500 garçons et 1200 filles en situation de rue dans la ville de Casablanca / 100 éducateurs et 40 cadres des 20 associations marocaines agissantes dans le domaine de l'enfance en difficultés</p> <p>Bénéficiaires finaux Les 14.280 jeunes en situation de Rues présents au Maroc et leurs familles.</p> <p>Dans la ville de Casablanca on estime que plus de 5500 enfants sont en situation de rue¹. Ces enfants (garçons et filles) survivent grâce à des petits métiers, certains trouvant parfois du travail dans les garages et métaux, ou bien sont placés comme « petites bonnes » - dans le cas des filles-, lorsqu'ils ne se livrent pas à la prostitution ou à la mendicité. Ils dorment dans les jardins publics, dans l'entrée des immeubles, sous les ponts ou dans les bâtiments désaffectés. Certains inhalent des solvants à bon marché qu'ils peuvent se procurer aisément. Certains ont encore une famille et rentrent de temps en temps chez eux,</p>

¹ Enquête mène par BAYTI – BAYTI 2005.

mais beaucoup ont été abandonnés ou rejetés, à moins qu'ils ne soient orphelins ou n'aient fui un foyer où ils étaient maltraités ou voués à la misère. La contrainte principale pour le groupe cible est de vivre dans un espace périphérique des centres urbains, non adapté à leurs besoins fondamentaux et qui les met en difficulté à trouver une place supportable dans la sphère familiale et dans la société. Leur existence d'enfants, de préadolescents et d'adolescents censée être réservée à l'apprentissage scolaire et professionnel est semblable à celles que vivent les exclus.

On peut distinguer deux catégories :

Les « enfants en situation de Rue » : Ces enfants ont perdu tout repère spatio-temporel, ils sont rythmés par l'inhalation de colle, le froid et la faim. Ils n'ont plus de référent par rapport à l'autorité, dans la plus part des cas les parents ont été déchus de leur statut. Ils rejettent toute institutionnalisation, car leur expérience à été, jusque là négative (famille, école, centres divers). Leur état de santé est précaire, caractérisée par une morbidité importante : cas de tuberculose, asthme, infections cutanées, bronchites chroniques (effet de la colle) et MST. Ils ont perdu confiance en eux-mêmes et dans les autres et n'ont aucune illusion quant à leur avenir. On retrouve aussi une forte tendance autodestructrice (automutilations à coups de rasoir, couteau ou tessons de bouteilles).

En ce qui concerne les jeunes filles, elles aussi investissent de plus en plus l'espace de la rue. Agées de 8 à 20 ans, elles représentent une réelle urgence, du fait de la violence vécue dans la rue (prostitution) et surtout de la grande difficulté de réinsertion sociale. Une fille n'atterrit dans la rue qu'après un parcours personnel très traumatisant, l'espace rue étant essentiellement masculin.

Les « Enfants à risque ». Dans cette catégorie rentrent :

Les Enfants travailleurs. Dans la plupart des cas, ces enfants sont en rupture scolaire et ne savent ni lire ni écrire. Leurs conditions de vie familiale sont toujours très difficiles. Les enfants sont mis au travail par leurs parents ou prennent eux-mêmes cette décision. Les conditions de travail de ces enfants sont marquées par plusieurs nuisances : climatiques, chimiques liées aux matières premières utilisées, bruit, poussière, odeur, chaleur. On rencontre l'absence de sécurité, de dispositifs de protection et les risques d'accidents sont très fréquents. Leur âge ne correspond jamais à leur croissance physique, ils sont amenés à nier leur véritable âge de peur d'être renvoyés, ne bénéficient d'aucune formation ou apprentissage en parallèle de leur travail.

Les Enfants abusés et exploités sexuellement. L'aveu de l'exploitation sexuelle est difficile à obtenir car il s'agit d'un thème très difficile à aborder avec ces enfants. En effet, la honte et les tabous poussent beaucoup d'entre eux à mentir. Ce n'est qu'avec le temps, après plusieurs entretiens ou surtout à l'occasion de la découverte de maladies sexuellement transmissibles, qu'ils finissent par parler de ces abus sexuels. On trouve différents types d'abus et d'exploitation sexuelle sur les enfants. A) Viols, agressions sexuelles. La plupart des viols sont le fait des enfants des rues. Le plus jeune, le plus faible ou ceux qui viennent de débarquer dans la rue, est ligoté puis violé à tour de rôle par ses compagnons. Les enfants victimes d'agressions sexuelles, n'en parlent jamais spontanément mais décrivent facilement le viol commis sur leur copain. B) Prostitution. Le besoin de sniffer devenant impératif, l'enfant de rue se prostitue en échange d'un pot de colle, avec des adultes aussi, surtout gardiens de voitures ou veilleurs de nuit, moyennant une nuit à l'abri. Il existe aussi une prostitution contre rémunération, 50 Dh à 300 Dh (10,90 Dh = 1 Euro) la passe. L'utilisation du préservatif est quasiment inexistante. Très souvent, il s'agit de leur première expérience sexuelle : c'est dire si l'impact psychologique, quant à l'évolution de leur personnalité, est très fort. C) Filles mineures et prostitution. Leur histoire est calquée sur celle des garçons des rues. Mais par contre, très peu de filles vivent totalement dans la rue. Dans la plupart des cas il s'agit aussi de « petites bonnes ». Ces filles sont placées dès la petite enfance par leurs parents, dans des familles où elles sont bonnes à tout faire. Souvent battues ou violées, elles vivent dans des conditions précaires. Quand la révolte gagne les plus excédées, elles descendent dans la rue où d'autres les ont déjà précédées et leur servent de « tutrice » - proxénète. Elles sont logées par leur « tutrice » qui leur procure aussi le premier client. La débutante subit et souvent déclare qu'elle ne se souvient pas de ce contact, elle était effectivement soûle ou tout simplement a décidé de l'effacer de sa mémoire.

Les deuxièmes groupes cibles sont :

Associations locales agissantes dans le domaine de l'enfance en difficulté. Ce groupe cible montre un besoin en formation sur la programmation basée sur l'Approche - Droits, les techniques pédagogiques innovantes (théâtre et multimédia), le management des ONGs. Leur domaine d'intervention exige une formation continue sur les approches, les thématiques et les outils. Ces associations ont une demande en formation, un besoin de transfert de know-how et de création de mécanismes de coordination et capitalisation entre les différentes actions réalisées. En effet on constate une faible connaissance mutuelle, de faibles opportunités d'échanges et de partage d'expériences ; un faible accès aux informations relatives à l'enfance en difficultés, une faible capacité de développer des initiatives

	<p>communes, une faible connaissance et appropriation des différentes solutions techniques permettant la prise en charge des enfants en difficultés</p>
<p>OBJECTIFS</p>	<p>Objectifs Généraux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contribuer à l'amélioration des politiques publiques dans le domaine de l'Enfance de la rue. - Contribuer au développement du mouvement associatif dans le domaine de l'Enfance et à une dynamique de capitalisation de bonnes pratiques de réinsertion sociale, au Maroc, Maghreb et dans l'espace euro méditerranéen. <p>Objectifs Spécifique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir des initiatives pour le renforcement des dispositifs de prévention, protection et réhabilitation adaptés aux enfants en situation difficile dans la ville de Casablanca et des capacités techniques du personnel des associations marocaines agissant dans le domaine de l'aide à l'enfance en situation difficile <p>Le projet a pour ambition, dans le contexte urbain de la ville de Casablanca, d'appuyer les politiques sociales au service de la lutte contre la précarité et l'exclusion des groupes les plus marginaux. Grâce à une équipe multidisciplinaire: éducateurs, assistantes sociales, psychologues, médecins, enseignantes, artistes et animateurs le projet réalisera des programmes spécifiques inédits de réhabilitation et d'intégration sociale des groupes les plus vulnérables. Les actions, visent, d'une part, l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables, dans notre cas, celles des enfants en situation de rue, et d'autre part l'élaboration d'un projet de vie par le biais d'une approche psycho - pédago socio - éducative personnalisée et la mise en œuvre d'alternatives socioprofessionnelles innovantes et plurielles.</p> <p>L'action se décline en deux niveaux d'intervention distincts mais fortement complémentaire:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un niveau local, qui vise à la prévention, la protection, la réhabilitation, l'actorisation et la réintégration des enfants des centres périurbains de Casablanca; <p>Un niveau national, qui vise le renforcement des capacités techniques des associations locales et la mise en place d'une dynamique de capitalisation et d'échange d'expérience. En effet le projet appuiera les associations et la réflexion collective, le travail en réseaux pour une prise</p>

	<p>en compte effective des spécificités de l'exclusion de l'enfance dans l'intervention de l'Etat. La capitalisation de l'expérience pour la diffusion d'un modèle des bonnes pratiques, renvoie aussi à l'ambition de répliquer l'expérience dans d'autres zones au niveau national et /ou régional.</p>
<p>RÉSULTATS VISÉS (pour les projets en cours)</p> <p>OU ATTEINTS (pour les projets terminés)</p>	<p>A 1: Un Programme Rue et un Programme Foyer contactent 2700 mineurs et en accueillent 960.</p> <p>A 2: Les 960 enfants et jeunes pris en charge sont alphabétisés ou scolarisés ou formés et ont participé à des activités sur l'informatique et les technologies audiovisuelles et de communication.</p> <p>B1: Les capacités des 20 acteurs associatifs et des institutions publiques sont renforcées en matière d'approche-droit, management organisationnel, gestion de projet et techniques pédagogiques innovantes.</p> <p>B 2. Les expériences, les techniques et les bonnes pratiques sont identifiées et capitalisées et des mécanismes d'échanges et de travail en réseau sont initiées.</p>
<p>ACTIVITÉS PRÉVUES</p>	<p>Composante Locale :</p> <p>A.1.1 Abordage des enfants, identification des nouveaux lieux de regroupement et prise en charge.</p> <p>A1.2 Séances Hammam</p> <p>A1.3 Séances d'écoute individuelle et enquêtes familiales.</p> <p>A1.4 12 réunions d'éducation parentale.</p> <p>A1.5 Animations (sportives, -artistiques, séjours de rupture et colonies).</p> <p>A2.1 Organisation de cours d'alphabétisation, d'éducation non formelle et réinsertion scolaire.</p> <p>A2.2 Initiation à la formation professionnelle.</p> <p>A.2.3 Laboratoire des photos Noire et Blanc.</p> <p>A.2.4 Sessions informatiques et séances journal</p> <p>B.1. Formations de 40 cadres de 20 associations locales en matière de méthodes et outils de l'approche Droit, du management organisationnel, des méthodologies de gestion de projet et formation de 100 éducateurs à des techniques pédagogiques innovantes (Théâtre et multimédia).</p> <p>B.2.1 Identification et capitalisation des expériences, techniques et bonnes pratiques existantes en matière</p>

	<p>d'enfance en situation de rue.</p> <p>B.2.2. Activités de mise en réseau.</p>
<p>STRATEGIE DE PARTENARIAT</p>	<p>L'enfant est considéré non comme un être isolé et isolable mais comme un être impliqué dans un tissu d'interactions à l'intersection de relations interhumaines complexes. La réponse doit donc tenir compte de cette complexité, c'est-à-dire avoir une approche globale et singulière pour chaque situation et relier la dimension psychosociale à l'individu. Le projet s'appuie donc sur une approche systémique qui va du travail de rue aux contacts avec les familles, à la réinsertion sociale et professionnelle.</p> <p>Des enquête-actions dans les rues permettent la codification du circuit de l'enfant (localisation de l'enfant, des lieux squattés et de regroupement, typologie). Cette étape est indispensable pour établir un lien de confiance avec les enfants et subvenir à leurs besoins immédiats (hygiène, soins et nourriture). L'éducateur devient ainsi un adulte de référence pour le jeune présent dans la rue. Alors peut s'établir une relation de confiance qui permettra d'envisager un travail à plus long terme et une prise en charge dans les Programmes Rue et/ou Foyer. Le Sas-Rue est une structure d'accueil temporaire, destiné aux enfants et jeune 24/24 h qui représente un point d'écoute fixe et accueille les cas d'urgences. Le Foyer représente un lieu de transition entre la rue et la réinsertion sociale définitive. Un suivi régulier assuré par l'équipe consolide cette réintégration. La durée du séjour varie d'un enfant à l'autre et en raison du degré de complexité de sa problématique. Les foyers par contre abritent un certain nombre d'activités innovantes, l'approche est participative et vise le développement des potentialités de chacun des bénéficiaires en le rendant acteur de son propre changement. L'animation sportive permet de renforcer le lien entre l'enfant et l'éducateur, l'apprentissage des règles régissant la vie en groupe. Le hammam assure une relation différente avec le corps et une réappropriation du même, un contact dans la douceur et non dans la violence. Les activités artistiques (peinture, danse, chante, poèmes, jeux de rôle) représentent une véritable psychothérapie de groupe pour l'expression du non-dit. Un laboratoire audiovisuel et photo fonctionne selon la logique de formation/action permettant d'offrir aux jeunes la possibilité de s'exprimer de façon créative et les sessions informatiques et les séances journal visent l'initiation des enfants à l'outil informatiques et la familiarisation à la lecture des revues de presse. Les séjours de rupture permettent d'évaluer le comportement des jeunes en milieu ouvert et la prise de distance par rapport à la ville. Les colonies vacances constituent une période de réflexion, de recul et de projection pour les enfants.</p> <p>L'alphabétisation fonctionnelle permet à ces jeunes d'accéder au savoir d'une manière informelle et pédago – ludique alors que l'éducation non formelle leur offre une seconde chance pour réintégrer le cursus scolaire normal.</p>

L'initiation professionnelle propose des activités qui se déroulent dans des ateliers existantes et vise à intégrer progressivement les jeunes dans la société et à les aider à acquérir une identité permettant à ces jeunes qui ont quitté l'école depuis longtemps et qui sont trop âgés pour les centres de formation professionnelle classique et formel de s'inscrire dans une démarche de réinsertion. L'insertion progressive en milieu de stage, vise à qualifier les jeunes dans l'exercice d'une fonction reliée au marché du travail. L'approche par compétence est favorisée, le but étant un réel partenariat avec le formateur ou l'entreprise.

En ce qui concerne les formations des éducateurs et des acteurs institutionnels, l'Approche-Droit en est à la base. Cette démarche considère que les enfants ont le droit à une aide et que la société (les structures publiques notamment) a une obligation dans ce sens. Dans ce contexte, l'enfant est un sujet de droits et est encouragé à participer. L'adoption de cette approche requiert des changements dans la manière d'agir des associations et des institutions et fixe les normes pour mesurer l'efficacité des interventions, en identifiant les responsabilités à chaque niveau.

De plus, les sessions de formation se basent sur des techniques pédagogiques innovantes, telles que le « Théâtre de l'opprimé » et le « Théâtre du rire ». L'utilisation de ces techniques permet de prendre conscience des préjugés, des difficultés et de moyens de chercher collectivement des manières de sortir des situations d'oppression alors que à travers le rire se facilite l'équilibre psychologique individuel et collectif, étant un mécanisme de récupération des valeurs constructives comme la tolérance, la diversité.

Les éducateurs formés pourront utiliser ces techniques dans leur travail quotidien. Des mécanismes de restitution des informations au sein des associations et partenaires étatiques sont garantis.

Les différentes actions mise en œuvre font l'objet d'un processus continu d'évaluation et de capitalisation tout au long le projet. Un site web permet de mettre à disposition des associations les différentes ressources du projet. Un plan de communication (plaquette de présentation du projet, rédaction d'articles de presse, contacts avec les medias) est défini pour sensibiliser les différents acteurs à la problématique des enfants en situation difficile et au rôle des associations au développement humain. La réalisation d'un répertoire des associations marocaines intervenantes dans ce domaine est initiée et des actions communes de plaidoyer (publication photographique, un documentaire vidéo, une exposition/conférence, un kit pour célébrer la journée mondiale de l'enfance) contribuent à faire connaître à l'échelle nationale la problématique de l'enfant en situation de rue, à sensibiliser les décideurs sur le rôle des associations locales mais aussi sur la nécessité d'intégrer une dimension sociale et humaine dans les programmes et

	actions concernant les politiques sociales.
BONNE PRATIQUE (voir note méthodologique)	<p>Partner institutionnel : Le partenariat activé avec Bayti résulte stratégique, étant donné son rôle de pionnière dans la mise en place au Maroc de programmes de prise en charge et de réintégration des enfants en difficulté. De plus, sa méthodologie a fait école au Maroc et a servi de référence dans un nombre de pays.</p> <p>Les autres mécanismes de partenariat activés expliquent aussi le choix des groupes cibles et leur mobilisation, au but de faciliter la communication et les relations d'échanges entre le milieu associatif et institutionnel, ainsi que à renforcer une connaissance mutuelle à développer des initiatives communes et l'appropriation des solutions permettant la prise en charge de enfants, étant donné l'absence de politiques intégrées sur la problématique de l'enfant en situation difficile.</p> <p>La connaissance mutuelle des associations intervenant dans le domaine de l'enfance en difficulté constitue un préalable à l'échange et au travail en réseau. La réalisation d'un répertoire des associations marocaines intervenant dans le domaine de l'enfance en difficultés est donc initiée dès le démarrage du projet. Le répertoire inclut une fiche de présentation par chaque association et constitue également un outil pour faire connaître les associations auprès des différents acteurs.</p> <p>La mobilisation des partenaire-clés, d'autres partenaires de projets du même type au Maroc et dans l'espace euro-méditerranéen vient également s'associer à la démarche.</p> <p>Un partenariat informel avec les familles dans le cadre d'une responsabilisation parentale est également mise en œuvre au but de reconstruire et renouer le lien familial et augmenter les possibilités réelles de réintégration familiale.</p>
PHOTOS/VIDEOS	Voir lien avec photos et vidéos